

7. Une citoyenneté céleste - Philippiens 3 : 17 - 4 :24

“Quant à nous, notre citoyenneté est dans les cieux ...” Ph 3 :20

Que veut dire Paul par “citoyenneté” (grec : *politeuma*) ?

Cela ne signifie pas : “nous ne faisons que passer et la terre n’a aucune importance”, mais plutôt : ton identité, ta loyauté et ton style de vie sont déterminés par un autre Royaume. Les Philippiens étaient fiers de leur citoyenneté romaine. L’expression ‘quant à nous’ (litt. : MAIS) montre que Paul pensait à un autre type de citoyenneté. Les ‘citoyens du Royaume’ vivent ici-bas avec les valeurs, l’espérance et les habitudes du ciel. Et cela se voit dans la vie de tous les jours !

Les ‘citoyens du Royaume’ vivent dans l’espérance tournée vers l’avenir : Jésus revient comme Sauveur (du verbe grec : sauver, préserver, restaurer) - Ph 3:20. Cette vie orientée vers l’avenir ne doit toutefois pas être une fuite : tu vis déjà, dès maintenant, en accord avec la destination vers laquelle tu vas.

- Comment réagis-tu à cette idée, qu’on entend assez souvent (y compris dans des chants), selon laquelle nous ne serions “que” **des pèlerins sur cette terre** / dans cette vie ? Qu’y a-t-il de positif dans cette idée, et où se cache éventuellement un danger ? Peut-elle devenir une fuite au lieu d’un style de vie concret ?
- Y a-t-il quelque chose de mauvais à “**profiter de cette vie et de ce qu’elle offre**” ? Quels arguments bibliques peux-tu avancer ?
- Quelles **valeurs du Royaume** se heurtent le plus fortement à notre environnement ?

Un autre modèle

“Mes frères, imitez-moi, et portez les regards sur ceux qui suivent le modèle que vous avez en nous.” - 3 :17
Paul dit : regardez les personnes qui marchent selon le modèle du Christ. La citoyenneté céleste n’est donc pas seulement “croire quelque chose”, mais une manière de vivre qu’on peut imiter.

“Suivez-moi...” peut paraître arrogant. Trop souvent, aussi dans les milieux religieux, on rencontre des gens qui pensent que tout le monde doit penser et agir comme eux. Pourtant, Paul emploie le mot SUM-MIMETES : ensemble / suivre - reproduire - imiter. Suivre le Christ ensemble. Pas d’algorithmes, pas de héros ni de figures de statut. Même pas des leaders spirituels qui se mettent en avant. Suivre Jésus : humble, fidèle, pur, généreux.

Là où il y a des exemples, il y a aussi des contre-exemples : “**Car il en est beaucoup qui se comportent en ennemis de la croix du Christ ; je vous en ai souvent parlé, mais maintenant j’en parle en pleurant : leur fin, c’est la perdition ; leur dieu, c’est leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu’aux choses de la terre.**” (3 :18-19)

Paul décrit un style de vie qui se heurte à la croix : centré sur les choses terrestres ; guidé par le désir / l’impulsion (“leur dieu, c’est le ventre”), ils tirent de l’honneur de la ‘honte’ (ce qui est scandaleux).

- **Qui ou quoi t’influence le plus** (en réel / sur internet) ? Peut-on ou doit-on couper toutes les influences ?
- **Imiter Paul ?** En quoi oui, en quoi non ? Après tout, nous vivons à une tout autre époque, non ?
- **Quels modèles** (personnages bibliques et/ou personnes de ton entourage) t’ont fortifié et encouragé ?
- Quelle est la différence entre **une imitation saine** et un **culte malsain de la personnalité** ?
- Quelles sont **les principales qualités du Christ** qui valent la peine d’être “imitées” ? Et notre mot “imiter” est-il vraiment le bon ? Ne faudrait-il pas quelque chose de plus (quelque chose qui vient du plus profond de soi) ?
- À quoi pourrait ressembler aujourd’hui un “ennemi de la croix” (sans stigmatiser ni tomber dans un jugement hâtif et lourd !) ?

Une autre manière de vivre les relations, les émotions et les pensées - Ph 4 :1-9

Fermeté : “Tenez fermes dans le Seigneur.” - 4 :1

Parfois, la fermeté est confondue avec une dure inflexibilité. “Tenez fermes dans le Seigneur !” La citoyenneté céleste rend stable dans un monde vacillant. On n’est pas “une autre personne” à chaque tempête.

- Selon toi, quelle est la différence entre la **fermeté** et une **obstination étriquée** ?
- Qu'est-ce qui peut provoquer, chez les personnes (croyants / non-croyants), **une perte de stabilité** ?
Qu'est-ce qui te donne, très concrètement, de la stabilité ?

Réconciliation : "J'encourage Evodie et j'encourage Syntyque à être bien d'accord (litt.: être du même sentiment) dans le Seigneur. ³Oui, toi aussi, fidèle collègue, je te demande de les aider, elles qui ont combattu côte à côte avec moi pour la bonne nouvelle..." (4 :2,3)

Euodia et Syntyche étaient de vraies personnes, vivant de vraies tensions - une situation pleinement humaine. Être d'un même sentiment ne signifie pas que l'on doit penser, ressentir et agir exactement de la même manière (uniformité), mais que le "j'ai raison" n'est pas mis en avant. Le mot grec évoque la compréhension, la sagesse, l'accord, le fait de laisser régner l'harmonie. Cela veut dire que chacun est prêt à faire un pas vers l'autre (remarque que Paul s'adresse aux deux femmes sur un pied d'égalité), éventuellement avec l'aide d'un "vrai compagnon". Si cette unité ne peut pas être atteinte, cela nuit à l'Évangile et à l'image que les gens ont du Christ / de Dieu.

- Discutez ensemble de la différence entre **l'unité / l'accord / l'harmonie ... et l'uniformité**.
- Dans une Église, ne devrait-on pas quand même **penser et agir de la même manière** ? Qu'en penses-tu ?
- Est-il possible d'arriver à une communauté où il n'existe plus **aucun conflit** ? Est-ce bien que tous les "conflits" soient écartés ou évités ? Pourquoi oui / non ?
- Qu'a dit Jésus au sujet de la **résolution des conflits** ? Voir par ex. Matthieu 5 :23.

Émotions : "Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous ! Que votre attitude conciliante soit connue de tous. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ; mais, en tout, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera votre cœur et votre intelligence en Jésus-Christ. (4 :4-7)

- **Joie** : non pas dépendante des circonstances, mais "dans le Seigneur". L'exhortation 'soyez TOUJOURS dans la joie' montre bien qu'il ne s'agit pas forcément d'un sentiment euphorique (ce qui ne serait pas humain), mais d'une disposition de fond, d'une vision de la vie.
- **Attitude conciliante** : (aussi : bienveillance, douceur, gentillesse). Sans cette qualité, que tout le monde voit et expérimente, le témoignage chrétien est vide.
- **Pas d'inquiétude paralysante** : les soucis peuvent être transformés en prières, avec reconnaissance, dit Paul. Le résultat est la **paix de Dieu** qui veille sur le cœur et les pensées. Le mot hébreu SHALOM désigne un état global de bien-être. Le grec EIRENE indique qu'il y a paix, calme, sécurité, harmonie.

- Comment expliquer "**soyez toujours dans la joie**" sans nier ni forcer les émotions ? Y a-t-il des émotions qui, par définition, seraient "mauvaises" ? Ou est-ce plutôt une question de la manière dont on les gère ou dont on les exprime ?
- Quels peuvent être les "**voleurs de joie**" dans la vie / dans l'Église ?
- Comment la "**douceur, la gentillesse**" s'exprime-t-elle concrètement ? Es-tu d'accord pour dire que cela devrait être une qualité de base ?
- Parlez ensemble de **préoccupations actuelles, concrètes**. Comment pouvons-nous y faire face au mieux ?

Entraîner sa pensée

" Au reste, mes frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est digne, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est moralement bon et digne de louange soit l'objet de vos pensées ; ⁹ce que vous avez appris, reçu, entendu et vu en moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous." (4 :8,9)

Paul propose un filtre mental : ce qui est vrai, digne, juste, pur, aimable. En fait, on pourrait ici utiliser le petit mot hébreu TOV.

Il y a un dicton : "On est ce qu'on mange." Cela vaut aussi sur le plan mental et spirituel. Les citoyens du Royaume nourrissent leur âme de manière intentionnelle (ce que l'on regarde, lit, écoute, dit). Un
1er trimestre 2026 - étude 7

autre dicton dit : plus ta tête est remplie de belles choses positives, moins il y a de place pour des pensées négatives et nocives. Paul ajoute encore : **mettez-le en pratique !** La foi, c'est pratique. On construit des habitudes : pardon, honnêteté, service, prière, gratitude, ...

Les mots que Paul utilise ne s'inscrivent pas dans un cadre théologico-doctrinal, mais sont pratiques et humains :

- vrai : ce n'est pas tant une vérité doctrinale, mais : réel, authentique, véridique
- digne : ce qui est noble, ce qui peut être admiré et loué
- juste : vertueux, bon et correct, être droit dans sa manière de vivre. Ainsi, Joseph, le mari de Marie, est appelé en Mt 1 :19 "un homme juste" (même mot - dans une autre traduction : un homme bon).
- pur : pur, vénérable, propre. Ce mot s'applique aussi à la "virginité" (au sens littéral et figuré)
- aimable : digne d'être aimé, agréable, plaisant
- ce qui mérite l'approbation : littéralement : ce qui sonne bien; aussi : parler favorablement
- moralement bon : vertueux, moralement sain (probablement à partir d'une racine : être élevé)

- Parlez ensemble des différents mots que Paul utilise à propos de cette « **nourriture morale** ». Qu'est-ce qu'ils signifient, concrètement, dans la vie de tous les jours.
- **Et l'inverse** : quelles pensées essaies-tu, autant que possible, d'éviter (soucis, convoitise, comparaison et jalousie, rancune, commérages, cynisme, ...) ?

Satisfaction et générosité - 4 : 10-20

Paul a appris à tenir bon dans l'abondance comme dans le manque, en tirant le meilleur de la situation telle qu'elle se présentait : " **Je ne dis pas cela en raison d'un manque ; moi, en effet, j'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve. Je sais vivre humblement comme je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans le manque. Je peux tout en celui qui me rend puissant.**" (4 :11-13)

"Je peux tout... / Je suis capable de faire face à tout" parle du fait de tenir bon en toute situation par la force du Christ (aussi : la force que tu trouves dans ta foi), et non de "tout me réussit" ou "tout finit toujours bien". Un croyant peut et doit aussi rester réaliste. Toutes les circonstances (négatives) ne changent pas, même par la prière. C'est nous, humains, qui pouvons changer et donner une place aux circonstances difficiles d'une tout autre manière, et apprendre à les gérer.

La satisfaction ouvre aussi une porte à la générosité (4 :14-20).

- **Se contenter...** difficile ou facile ? Dans quelles circonstances cela peut-il être difficile ?
- Qu'est-ce qui peut **faire obstacle** au fait d'être content ? Que penses-tu, par exemple, du "**fait de se comparer**" ?
- "**Mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, dans la gloire, en Jésus-Christ.**" (4 :18) Donc un croyant (où qu'il se trouve dans le monde) ne **manque jamais de rien...** ? Est-ce conforme à la réalité de chacun ? Comment comprendre les paroles de Paul sans en faire un cliché aveugle à la réalité ?
- "**Je peux tout... / Je suis capable de faire face à tout**"... "tout me réussit" ou "tout finit toujours bien". Réaction ?
- **Générosité...** est-ce seulement "donner de l'argent à l'Église" ? Et est-ce seulement, ou même surtout, une question d'argent ?

Souhait de grâce

Paul conclut avec des salutations et surtout : **la grâce** - "**Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec vous.**" (4 :23)

- Belle conclusion, non ? Cela peut nous pousser à réfléchir à ce que les gens gardent de leurs contacts avec nous (vouloir avoir raison, dureté, jugements, obligations, interdits, ... ou grâce).

